

# OTAGES DES FARC ECHANGEABLES:

## Luis Herlindo Mendieta Ovalle

**Date de naissance:** 13 juin 1957 à Tinjacá (Boyacá)



**Evénements particuliers:** Juste avant d'être capturé, il est parvenu à joindre sa famille au téléphone, à 16h45 et a dit: "Je vous aime, priez pour moi et les garçons".

Durant sa captivité, il a eu une grave atteinte au pied qui l'empêchait de marcher, au point que ses geoliers étaient obligés de le porter lors de leurs déplacements. Sa santé demeure précaire.

**Profession:** Officier de police, promu le 08 janvier 2009, pendant sa captivité, au grade de Général.

**Son histoire:** Il est entré dans la police le 12 août 1974.

En 1983, il épouse María Teresa Paredes. Selon les dires de Maria Teresa, leur histoire d'amour a débuté comme un vertige: ils se sont rencontrés au cours d'une fête, en mars, fiancés en juillet et mariés en octobre.

De cette union, sont nés deux enfants: en 1985, un fils, José Luis, puis en 1987, une fille, Jenny Estefani.

Cette dernière collabore à l'émission radio de Herbin Hoyos "Las Voces del Secuestro" qui diffuse les messages aux séquestrés. Elle a obtenu son diplôme de vétérinaire.



**Jenny Estefani**

**Evénements familiaux manqués:**

Pas d'information disponible

**Dernière preuve de vie:**

Le 14 janvier 2008, la famille a reçu par l'intermédiaire Consuelo González une lettre de lui, datée du 21 décembre 2007.

**CIRCONSTANCES DE SA CAPTURE:**

À 4h30, le matin du 1er novembre 1998, une pluie de grenades et de bonbonnes de gaz commencèrent à s'abattre sur Mitú, ville de 15 000 habitants. Les FARC, environ 1 500 guérilleros, entraient dans la capitale du Vaupés, armés jusqu'aux dents.

Dans la ville, il n'y avait que 120 policiers commandés par le colonel Luis Mendieta, et l'armée n'était pas présente dans la zone. Aucun renfort ne pouvait être envoyé car les FARC avaient incendié la piste de l'aérodrome, et il n'y avait aucun accès terrestre.

Les 120 policiers, peu armés, attaqués de toute part, s'étaient retranchés dans des lieux stratégiques pour tenter de repousser l'assaut en attendant d'hypothétiques renforts.

Cependant, les bonbonnes de gaz et les lance-grenades des FARC ont rapidement détruits les murs qui les protégeaient.

Submergés par la supériorité numérique et la puissance de feu de l'adversaire, les policiers furent contraints de se rendre. Le lendemain de l'attaque, les guérilleros emmenèrent par le fleuve 61 prisonniers dont des femmes-policiers et des auxiliaires de police. Le colonel Mendieta entra dans l'enfer d'une interminable captivité.

Quand les guérilleros se replièrent, 72 heures après le début de l'attaque, ils laissèrent une ville complètement dévastée, de nombreux blessés, et officiellement 37 morts.

La plupart des captifs, ceux du bas de la hiérarchie, et les auxiliaires ont été libérés d'abord au cours d'un échange humanitaire, ensuite par une libération unilatérale, en 2001.

Deux sont morts en captivité: l'intendant de police Luis Hernando Peña Bonilla et le capitaine Julio Ernesto Guevara Castro.